

INVENTION ■ Christophe Boudet pourra fabriquer un Culbuto par jour

Un composteur destiné à la restauration

Gérer et valoriser les déchets in situ, dans les restaurants des établissements scolaires ou des maisons de retraite. Ce sera possible avec l'invention de Christophe Boudet : le Culbuto.

Fin novembre, Formacompost recevait le prix coup de cœur du jury aux Trophées régionaux Eco-Innovez pour son composteur rotatif. Une aide bienvenue, après le dépôt d'un brevet, pour envisager le développement du prototype Culbuto. Tandis que le composteur était à l'essai dans les cuisines du lycée Jules-Renard, à Nevers, Christophe Boudet peaufinait son plan de financement.

Écoles et restaurants

« Le financement du développement de notre premier composteur est finalisé », confie, avec satisfaction, le fondateur de Formacompost, basé à Ourouer. La banque publique d'investissement a accoutumé une belle subvention et, parallèlement, France Active Bourgogne, fidèle soutien aux jeunes entreprises qui innovent dans le social et l'écologie, s'est engagée à garantir un indispensable prêt. De quoi



ATELIER. Chez Formacompost avec Christophe Boudet, à Nyon. PHOTO PIERRE DESTRADE

permettre à la dynamique entreprise d'investir dans les moules en matériaux recyclables pour la fabrication des composteurs.

L'entreprise propose deux modèles : un composteur de 1.000 litres, conçu pour traiter 80 kg de déchets par semaine, ce qui représente 20 kg par jour pour un établissement scolaire, soit 800 couverts. Formacompost cible ainsi un marché pour lequel aucun com-

posteur n'existe. « Il y a une forte demande pour ces machines de petite capacité », assure Christophe Boudet. Des machines qui pourraient intéresser les restaurants, beaucoup moins pourvoyeurs de déchets. Formacompost travaille actuellement à la réalisation d'un composteur de 40 kg.

Pour la restauration collective, la fabrication des composteurs est en route. Quatre-vingts compos-

teurs seront prêts d'ici à la fin de l'année. L'objectif est d'en créer un par jour fin 2019. Ainsi qu'un troisième emploi en avril. Formacompost envisage aussi de louer ses machines et les services, ce qui coûtera de toute façon moins cher que le traitement des déchets par établissement. « Nous cherchons à innover au niveau du matériel, mais aussi du modèle économique ». ■

Christine Balle